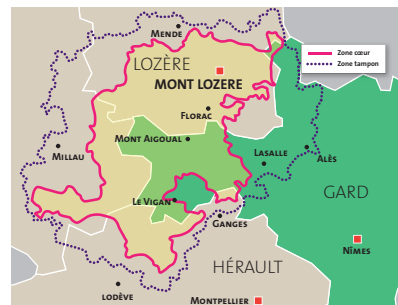


laGazette



Les secrets des Cévennes



INFOGRAPHIE BERNARD BOUTELLIER

Le chemin de Stevenson



Cent trente-quatre ans après l'écrivain Robert Louis Stevenson, les randonneurs arpentent toujours le mont Lozère avec un âne.

MICHEL VERDIER/ASSOCIATION SUR LE CHEMIN DE R.L. STEVENSON

Randonner en Cévennes: L

En 1878, l'écrivain écossais Robert Louis Stevenson se rend à pied du Monastier, en Haute-Loire, à Saint-Jean-du-Gard.

Grâce au court texte qu'il tire de cette expérience, *Travel with a donkey in the Cévennes*, des touristes de toutes les nationalités se pressent aujourd'hui sur le sentier de grande randonnée qui épouse son voyage : le GR 70.

DOSSIER RÉALISÉ PAR FRANÇOIS CAPELIER

► REPÈRES

Carte

Topo-guide des sentiers de randonnée Réf 700 "Le Chemin de Stevenson" (éditions Chamina)

Guides

L'association Sur le chemin de RL Stevenson édite de jolis guides en français et en anglais. Elle organise toute l'année colloques, conférences et formation pour les prestataires adhérents. Les guides sont consultables en ligne et téléchargeables : "www.chemin-stevenson.org". Le site Internet propose aussi une liste de loueurs d'ânes, d'hébergements et de lieux où se restaurer.

Les Cévennes peuvent leur dire merci. Si Robert Louis Stevenson et son ânesse n'avaient pas parcouru le chemin qui porte désormais le nom de l'auteur de *L'Île au trésor*, entre Le Monastier-sur-Gazeille et Saint-Jean-de-Gardonnenne (actuellement Saint-Jean-du-Gard), le tourisme ne serait sans doute pas ce qu'il est du Velay aux Cévennes, en passant par la Margeride et le mont Lozère : florissant, créateur de dizaines d'emplois et préservateur de centaines d'autres.

Travel with a donkey in the Cévennes est traduit en français pour la première fois en 1901 par le Club cévenol, association créée en 1894 pour sauvegarder le patrimoine naturel et culturel des Cévennes et des causses. Cent dix-sept ans avant le classement de ce même territoire au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.

Chagrin d'amour

Âgé de bientôt 28 ans, Robert Louis décide, à la suite d'un chagrin d'amour, de diluer sa mélancolie dans l'air pur et l'effort physique. Il pense aux Cévennes, pays des camisards dont lui avait parlé sa nourrice, protestante et francophile. Sur les vieilles cartes de France, le C de "Cévennes" se situait vers Béziers et le S final vers Dijon. Pas étonnant donc que le jeune écrivain écossais arrive par le train au Puy-en-Velay le 22 septembre 1878, d'où il partira à pied pour sa première étape, le Monastier. C'est au marché du village qu'il achète Modestine. Il s'énervera souvent sur l'échine de l'ânesse, montrant parfois même une certaine cruauté. "Béni soit l'homme qui a inventé l'aiguillon. Modestine devint mon esclave. Et qu'importait que, de temps en temps, une goutte

Panorama du haut du Signal du Bougès, sur le mont Lozère.



de sang apparaissait sur sa croupe. (1)"

En compagnie de sa bête de somme, Robert Louis parcourt en douze jours environ 220 kilomètres, soit un peu moins de 18,5 kilomètres par jour en moyenne. Avant d'arriver aux "vraies" Cévennes, il traverse le Velay, le Gévaudan - et plus précisément le plateau de la Margeride - et le mont Lozère. Il s'entretient de divers sujets avec le pasteur Cyprien Vier à Florac - en latin, affirme la tradition - qu'il trouve "intelligent". Toutes les personnes rencontrées par le futur auteur de *Cas étrange du Dr Jekyll et de Mr Hyde* n'ont pas droit à ce jugement flatteur. Les indigènes des régions traversées sont plutôt jugés "effrontés", "sournois", "rustres", "pleutres", "avec une mine ironique et bourru" ou "inintelligibles". Il est vrai que presque tous parlaient occitan.

Un humaniste en avance

Il écrit avoir résisté à la tentation d'étrangler deux petites filles à qui il demandait son chemin parce qu'elles se moquaient de lui en se poussant du coude, lui répondant qu'il n'avait "qu'à suivre les vaches". À part le pasteur de Florac, seuls les employés aux études topographiques pour la création d'une voie ferrée rencontrés à Chasseradès et les habitants du Pont-de-Montvert bénéficient d'une présomption d'intelligence.

"Mais tout ça, c'est de l'humour", soutient le principal biographe de Stevenson et inventeur du festival Étonnants Voyageurs, Michel Le Bris. "Robert Louis était un humaniste très en avance sur son temps à propos de l'antiracisme." Stevenson serait-il aussi l'initiateur du tourisme moderne ? C'est vrai qu'il semble avoir inventé le sac de couchage en se faisant confectionner au Puy un étui de bache "double de laine bleue" où il cache son revolver. Il porte

des chaussures montantes cloutées à lacets, pieusement conservées au musée d'Édimbourg. Mais, surtout, il est l'un des tout premiers à marcher pour marcher, à dormir dehors (pas toutes les nuits) pour le plaisir et à décrire les paysages cévenols avec une modernité d'écriture stupéfiante et même une certaine spiritualité.

Il pleure en vendant Modestine

À l'orée du siècle dernier, le texte de Robert Louis Stevenson passe presque inaperçu. Mais quand la prestigieuse revue américaine *National Geographic* envoie l'une de ses reportages en 1978 sur "Les traces de RL Stevenson", les décideurs cévenols, qui en ont vent, commencent à sentir le filon.

Et, de fait, le GR 70 (70^e chemin de grande randonnée) devient, vingt-cinq ans plus tard, un succès économique grâce à l'association Sur le chemin de RL Stevenson.

"Quatre-vingt dix pour cent des randonneurs que nous hébergeons font le Stevenson, note Alain Lagrave, qui tient le gîte La Carline à Florac. La mode n'est plus aux boucles, mais aux itinéraires à thème, comme le chemin de Compostelle." Et, bientôt, la future voie verte de l'ancien chemin de fer départemental (le "céfédé") qui va de Florac à Sainte-Cécile-d'Andorge. Une tendance favorisée par les petites entreprises qui transfèrent en camionnettes les bagages des randonneurs d'un gîte à l'autre. Pas de camionnettes pour Robert Louis. Avant de pousser en diligence jusqu'à Alès où il doit prendre le train du retour, Stevenson pleure en vendant Modestine à Saint-Jean-du-Gard. Tout comme le père Adam avait pleuré en lui cédant l'ânesse au Monastier.

FRANÇOIS CAPELIER

Les paysages du Velay sont les premiers traversés par le GR70 (ici le pont de Landos).



MICHEL VERRIER/ASSOCIATION SUR LE CHEMIN DE RL STEVENSON

Une invention de Stevenson



Près du Bougès, le chemin emprunte une ancienne voie ferrée.

MICHEL VERDIER/ASSOCIATION SUR LE CHEMIN DE RL STEVENSON

▶▶ ET AUSSI...

À DÉCOUVRIR

L'exposition "Voyage avec Robert Louis Stevenson"

L'association Sur le chemin de RL Stevenson a réalisé en 2008 une exposition à l'occasion des 130 ans du voyage de Stevenson.

La vie de l'écrivain et ses multiples voyages, de l'Écosse aux Samoa en passant par la France et la Californie, y sont retracés en 15 panneaux reprenant des textes, des photos et des documents d'époque.

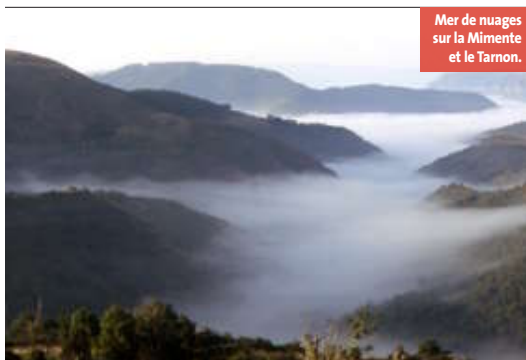
Devenue itinérante, l'expo est présentée du 1^{er} au 20 août à la mairie de La Bastide-Puylaurent, entre Génolhac et Langogne, puis du 1^{er} au 30 septembre à Saint-Germain-de-Calberte, au-dessus de Saint-Jean-du-Gard.

Description complète sur le site de l'association : www.chemin-stevenson.org

Comment y aller

De Nîmes, prendre la N 106 direction Alès puis la D 906 direction l'Affendou et La Bastide-Puylaurent.

CHANTAL CHIVAS



Mer de nuages sur la Mimente et le Tarnon.



Le château de St-Julien-d'Arpaon.

CHANTAL CHIVAS

CHANTAL CHIVAS

Témoignage "JE N'AURAIS JAMAIS FAIT ÇA SANS LE STEVENSON"



Sophie Marie, éleveuse d'ânes à Saint-Martin-de-l'Ansuscle.

Sophie Marie et son compagnon élèvent à Saint-Martin-de-l'Ansuscle vingt ânes, dont trois femelles reproductrices. Les autres sont des hongres qu'ils louent aux randonneurs quarante-trois euros la journée. Un âne vaut cinq cents euros. La principale qualité d'*Asinus equus* ? Sophie répond sans hésiter : "La robustesse." Son principal défaut ? Sophie ne voit pas. Sinon ceux qui découlent de "sa grande intelligence" et qui font qualifier, à tort, l'âne de têtard. Si un âne qui marche sur un chemin de terre s'arrête devant une route goudronnée, c'est que, pour lui, ce sol inconnu l'inquiète. Est-il mou, liquide ? Inutile donc de lui donner de l'aiguillon. Il suffit de le précéder, il suivra.

Sophie a des ânes depuis l'âge de 10 ans. Voilà plusieurs années, en compagnie de copains de son école d'éducateurs, elle a "fait" le Stevenson avec un âne. C'est ce qui lui a donné envie d'en élever. Une activité qui, complétée par le ramassage et la transformation de la châtaigne, permet de faire vivre chichement cinq personnes : elle, son compagnon et trois enfants. "Je n'aurais jamais fait ça sans le Stevenson", reconnaît-elle.

Emplois à l'année

La petite entreprise de Sophie Marie est typique de celles qu'a pu susciter le développement du tourisme lié au Stevenson. La dernière

étude économique détaillée date de 2002. Le cabinet Cathie O'Neil observait voilà dix ans une augmentation de la fréquentation touristique, un étalement de la saison et la pérennité, voire la création, d'emplois à l'année. Tout au plus, les conclusions recommandaient-elles la création d'une charte et d'un label, ce qui a désormais été fait par l'association Sur le chemin de RL Stevenson.

Le chemin de Stevenson bénéficie de la bonne image du parc national des Cévennes, qu'il traverse en partie, et devrait profiter du classement des causses et des Cévennes au patrimoine mondial de l'humanité décidé l'an passé par l'Unesco. F.C.

Du parking du temple, s'élever sur la petite route à droite pendant 300 m jusqu'au château en ruine de Saint-Julien-d'Arpaon, belvédère de choix sur les environs.

1 Après la visite des lieux, revenir sur ses pas pendant 50 m puis, un peu avant le virage à gauche, s'engager sur un sentier balisé en jaune à droite et grimper dans la montagne entre landes et genêts pendant 900 m (et 300 m de dénivelé) jusqu'à une petite route.

2 La traverser et poursuivre l'ascension en face sur le PR du serre de Rébouise, remarquable cirque en forme de fer à cheval aux couleurs flamboyantes qui offre de beaux points de vue sur les gorges de la Mimente et les montagnes environnantes, jusqu'à retrouver la petite route, 1,3 km plus loin.

3 L'emprunter à gauche pendant 1,3 km jusqu'au hameau de Bougès.

4 Le traverser pendant 200 m tout en admirant son architecture cévenole jusqu'au bout de la route, près d'un réservoir d'eau.

5 Passer sous le réservoir et descendre en suivant le PR sur un sentier en balcon parfois ombragé, parfois à découvert qui permet des vues sur d'anciens traversiers, pendant 1 km jusqu'à ce que le PR tourne franchement à droite.

6 Dégringoler dans les bois en suivant bien le PR pendant 400 m jusqu'à buter sur un chemin, près de l'ancien moulin de Bougès, construit au bord de la rivière.

7 Prendre à droite le chemin qui reprend le tracé de l'ancienne voie ferrée qui reliait Alès à Florac, et suivre le GR 70, agréable chemin herbeux dans un décor de falaises, de verdure et de gorges étroites emprunté dans l'autre sens par Stevenson entre Florac et Cassagnas, pendant 800 m jusqu'à un premier tunnel.

8 Le passer (50 m de long), continuer à découvert pendant 500 m (passage sur deux ponts) puis traverser un second tunnel de 30 m et parcourir les gorges de la Mimente en épousant les méandres de la vallée en surplomb sur la rivière limpide aux couleurs émeraude pendant 2 km jusqu'au parking.

CHANTAL CHIVAS



La Mimente.

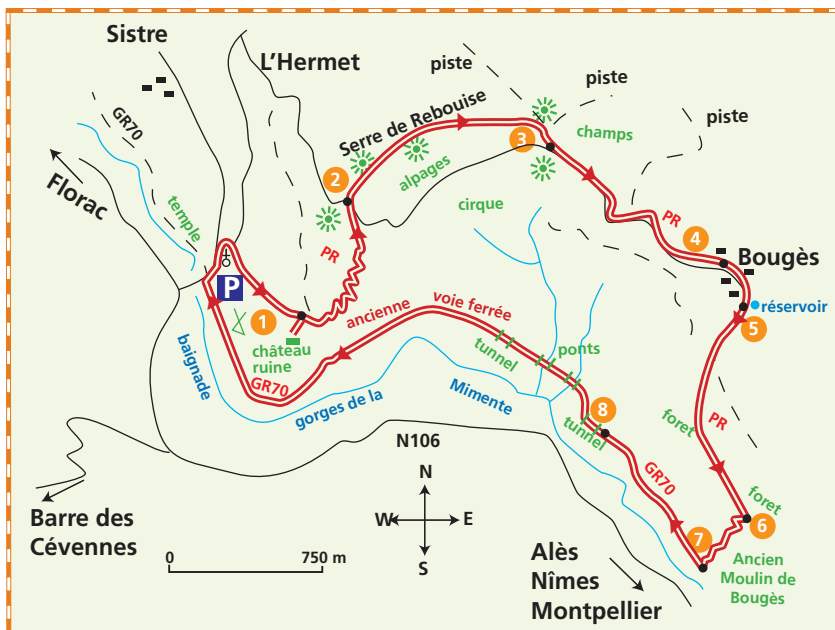
Balade sur le sentier Stevenson

À 102 km de Nîmes, cette balade de 3h autour de Saint-Julien-d'Arpaon, près de Florac, permet de découvrir les ruines d'un château féodal qui domine les gorges de la Mimente, le serre panoramique et les hameaux du Bougès avant de revenir au point de départ par l'ancienne voie ferrée, chemin emprunté par Stevenson lors de son voyage avec un âne à travers les Cévennes. Prévoir éventuellement une lampe de poche pour traverser les tunnels.

Pratique

Balade de 3h sur un PR et le GR70 du sentier Stevenson. **Dénivelé** : 370 m. **VTT** : impossible sur le PR, agréable en AR sur le GR 70. **Carte** : IGN TOP 25 n° 2740 ET, Corniche des Cévennes.

Pour y aller : De Nîmes, rejoindre Alès. Suivre la direction de Mende pour contourner Alès et remonter toute la Vallée Longue par la N 106. Passer le col de Jalcreste et descendre vers Mende pendant 12 km jusqu'à St-Julien-d'Arpaon. Stationner sur le parking du temple, à droite et en bas du village. Compter 102 km et 1h50 de voiture.



SUR LES PAS DE STEVENSON LE LONG DE LA MIMENTE

Lors de son périple à travers les Cévennes, Stevenson a suivi l'actuel GR 70 pour pénétrer des lieux historiques et des villages camisards comme Cassagnas, qui avait abrité un de leurs arsenaux, ou Saint-Julien-d'Arpaon au château seigneurial du XII^e siècle, en longeant la Mimente. Ce chemin a été transformé en voie ferrée entre Florac et Alès de 1906 à 1968, pour transporter le minerai cévenol, mais aussi les mineurs, les paysans et les premiers vacanciers des congés payés. Un projet de voie verte est à l'étude sur ce tronçon où perdurent tunnels et ponts. Baignade près du camping municipal de Saint-Julien-d'Arpaon. Tél. : 04 66 45 18 48.